90E ANNIVERSAIRE DE LA GARDE CHAMPLAIN

Et

RALLIEMENT ANNUEL DE L’UNION DES GARDES PAROISSIALES DE LA MAURICIE

PAROISSE SACRÉ-CŒUR-DE-JÉSUS

9 juillet 2017

HOMÉLIE DE MGR NOËL SIMARD, ÉVÊQUE DE VALLEYFIELD

***Venez à moi, vous qui peinez sous le poids du fardeau.*** *(***Mt 11, 25-30)**

Des fardeaux, nous en avons tous. Le fardeau du travail, le fardeau des responsabilités familiales, le fardeau des enfants qui reviennent au foyer ou qui demeurent adolescents, ou encore des enfants qui ne vivent pas selon les valeurs de leurs parents et qui ont rejeté la foi. Le fardeau des aidants naturels qui prennent soin de personnes malades ou vieillissantes. Le fardeau de la culpabilité et des actes manqués. Le fardeau des tâches, des responsabilités, et des attentes mises sur nos épaules, des lendemains incertains et des imprévus sur la route… Il y a des jours où on se sent seul, épuisé, et où on veut tout lâcher.

Aujourd’hui le Seigneur nous dit : « Venez à moi, vous qui peinez, et je vous procurerai le repos. […]Oui, mon joug est facile à porter,
et mon fardeau, léger ».

Le Seigneur ne parle pas d’enlever le fardeau qui pèse sur nos épaules, il parle de son fardeau, comme s’il voulait nous imposer quelque chose en plus! On a la tentation de dire : Veut-Il nous aider oui ou non? Non. Lui qui a regardé les gens vivre, les a vus travailler avec des bœufs; il a vu que le joug est un instrument qui permet à deux bêtes de tirer ensemble sur une charge. S’il emploie cette image, c’est pour montrer qu’il veut partager notre charge, il est le premier à porter le fardeau avec nous. Il vient marcher à notre pas!

Ne sommes-nous pas renvoyés à la crèche, encore une fois? Jésus a pour nom Emmanuel – Dieu avec nous. Il n’agira pas comme un magicien qui enlève les problèmes d’un coup de baguette magique. Non, il est le compagnon de route, qui se fait proche et qui nous rassure, qui marche avec nous.

Dans la première lecture, le prophète Zacharie nous présente l’intronisation d’un roi : « Il est juste et victorieux, pauvre et monté sur un ânon, le petit d’une ânesse ». Et ce roi fera régner la paix dans son pays, non avec les armes, mais avec des moyens pauvres, selon le cœur de Dieu. C’est là la conviction du peuple d’Israël : son Dieu ne prend pas plaisir à l’écraser, mais au contraire, Il vient au-devant des ceux et celles qui ont le plus besoin de Lui.

Cela nous ramène à l’entrée messianique de Jésus à Jérusalem, le Jour des Rameaux. Le Messie était monté sur un âne, un animal de pauvre, par choix. Il ne se révèle pas aux savants, mais aux petits. Il a choisi de nous sauver en mourant sur la croix. Il a pris sur lui nos misères, nos problèmes et nos difficultés. Donc, il nous apprend à avoir confiance et à marcher avec lui, à porter le joug avec lui.

Des textes de ce dimanche, nous pouvons retenir trois points majeurs. Premièrement, il nous faut porter nos fardeaux, sachant que Jésus les porte avec nous. Deuxièmement, il faut aussi porter nos fardeaux ensemble, en nous entraidant les uns les autres et en nous soutenant mutuellement : cela allège la charge et nous fortifie pour la marche. Troisièmement, il ne faut pas attendre la résolution magique de nos problèmes ou des coups d’éclat. La solidarité dans la marche et le soulagement ou le repos s’accomplissent dans le geste humble, quotidien et aimant, dans la parole réconfortante, dans le sourire, dans les visites surprises aux malades et aux personnes seules, dans l’accueil des migrants ou des visiteurs qui voyagent dans nos villes et paroisses durant l’été, etc.

Chers membres des Gardes paroissiales, votre présence, les actions humbles et les services généreux que vous rendez dans nos communautés chrétiennes sont très précieux. Vous apportez à vos pasteurs et vos équipes de pastorale un soutien qui n’est pas toujours souligné ou remarqué, mais qui compte dans l’animation et la réalisation des activités pastorales, et tout particulièrement des célébrations liturgiques.

Votre présence et votre engagement sont un témoignage de foi important dans notre société très sécularisée. Ces visages jeunes que je vois au sein de vos équipes sont le signe de votre souci de recruter et de transmettre vos valeurs, votre foi et votre attachement à votre Église locale.

Je vous en remercie profondément et je demande au Seigneur de vous garder fidèles à votre mission et à votre service en Église. Puisse l’Eucharistie où le Seigneur se donne à nous comme pain de vie nous apporter le repos et la force de continuer de marcher à sa suite.

AMEN

(La première partie de cette homélie s’inspire de Marcel Demers, « Un Dieu vraiment avec nous et pour nous », *Prêtre et Pasteur*, avril 2017, pp. 248-249).